

32e Année

QUEBEC, DECEMBRE 1931

No. 12

516/11/212/6 C.2

---

**LE  
BULLETIN MÉDICAL  
DE QUÉBEC**

*REVUE FONDÉE EN 1900 ET PUBLIÉE  
TOUS LES MOIS.*

---

ANNÉE 1931



Charles VEZINA, Rédacteur en chef

J. B. JOBIN et N. LAVERGNE, Secrétaires de la rédaction

---

Bibliothécaire :  
P. GARNEAU  
79, rue d'Auteuil.

Administrateur  
G. RACINE  
145, Boulevard Langelier

---

Publication périodique mensuelle

---

Imp. Lafamme, 84 rue Garneau, Québec

Dans toutes les observations apparaît la même succession de phénomènes :

**Exagération de l'appétit, rapide et très remarquée, régularisation du sommeil, élévation du taux des globules rouges, augmentation du poids; consécutivement, accroissement fort net de l'énergie physique et morale.**

*Docteurs  
Gilbert et Lippmann,  
La Presse Médicale.*

Principe organique phosphoré extrait  
de semences végétales, la

# PHYTINE

## "CIBA"

contient 3 éléments indispensables à la vitalité de l'organisme, à l'activité du système nerveux et glandulaire :

<b>Phosphore</b>	<b>Calcium</b>	<b>Magnésium</b>
<b>22%</b>	<b>12%</b>	<b>1.5%</b>

INDICATIONS :

Surmenage cérébral, Fatigue physique et nerveuse, Anémie, Neurasthénie, Convalescence. Spécialement utile pendant la grossesse et l'allaitement.

*Comprimés — Granulés*

COMPAGNIE CIBA LIMITEE

146 Rue St-Pierre, MONTREAL

### PRODUITS GLANDULAIRES C & C HORMOCRINE "F" C & C

Chaque comprimé représente en glandes fraîches :—

Hypophyse  $\frac{1}{2}$  grain, Ovaire complet  $7\frac{1}{2}$  grains, Thymus  $3\frac{3}{4}$  grains,  
Substance Cérébrale  $7\frac{1}{2}$  grains, Surrénale  $\frac{1}{2}$  grain, Thyroïde 5-16 grain.

INDICATIONS :—Insuffisance ovarienne, Dysménorrhée, Ménorragie, Désordres de la ménopause, Obésité, Insuffisance glandulaire.

Conditionnés en bouteilles de 50 et 100 comprimés.

MODE D'EMPLOI :—Un à deux comprimés trois fois par jour. Suspendre la médication pendant trois jours après quinze jours de traitement, ainsi que pendant la période de la menstruation.

### OVACRINE C & C

Chaque comprimé représente en glandes fraîches :—

Hypophyse  $\frac{3}{4}$  gr., Thyroïde 1-6 gr., Ovaire complet  $7\frac{1}{2}$  grs., Surrénale  $\frac{1}{2}$  gr., Foie 9 grains.

INDICATIONS :—Arrêt de croissance, Développement du système osseux, Infantilisme féminin, Impuissance, Sénilité prématurée, Insuffisance glandulaire, musculaire ou génitale, Troubles de la ménopause.

Conditionnés en bouteilles de 50 et 100 comprimés.

MODE D'EMPLOI :—Un à deux comprimés trois fois par jour.

Echantillon sur demande.

**ASGRAIN & HARBONNEAU**  
Limitée

28-30 rue St-Paul Est  
MONTREAL

Pharmaciens en Gros  
Instruments de Chirurgie  
Instruments pour Dentistes  
Rayons-X et Physiothérapie

Téléphone  
LANcaster 3292

# Le Bulletin Médical de Québec

## Comité de Direction :

MM. Berger, Brousseau, Couillard, Dagneau, Dussault, Faucher, Fiset, Fortier (E.), Caouette (J.), Guérard, Jobin (A.) Lacroix, Lessard, Marois, Mayrand, Paquet (Alb.), Paulin, Potvin, Roy, Vallée, Vézina.

## Comité de Rédaction :

MM. Brochu (R.), Caron, Desrochers, Desmeules, Frenette, Gagnon, Garneau, Gaudreau, Grégoire, Jobin (J. B.), Langlois, Larue, Lavergne, Leclerc, Lemieux (E.) Lemieux (R.), L'Espérance, Miller, Morin, Painchaud, Paquet (Ach.), Paquin (Raymond), Perron, Pichette, Rousseau (L.), Trempe, Vaillancourt, Verreault.

## Conditions de Publication :

Le Bulletin Médical paraît tous les mois. Le prix de l'abonnement est de trois dollars.

Chaque numéro contient des mémoires originaux, une petite clinique, des notes de médecine pratique, des recueils de faits, des analyses et une chronique.

La Rédaction accepte des articles de tous les médecins à condition qu'ils n'aient pas déjà été publiés dans un autre journal. Mais il est entendu que ces articles y sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé au Docteur Charles Vézina, Rédacteur en chef, 31 rue Charlevoix, Québec.

Adresser ce qui concerne l'administration au Docteur Georges Racine, 145 Boulevard Langelier, Québec.

---

## SOMMAIRE

---

### MEMOIRES

	Pages
Dermatoses à penicillium probable ....	
Docteurs R. MAYRAND et GAUMOND.	375
Mastoïdite latente bilatérale: Antrotomie. PAUL PAINCHAUD.	380
Aphasie dans fièvre typhoïde ....	ALBERT JOBIN. 383
Un cas de diabète ....	J. GUERARD et B. PAQUET. 388
Le Comité d'Hygiène Mentale de la Cité de Québec ....	
J. C. MILLER, M. D.	396

### REVUE DES JOURNAUX

Livres reçus ....	404
-------------------	-----

---

## DERMATOSES A PENICILLIUM PROBABLE

---

Docteurs **R Mayrand** et **Gaumond**

Médecins de l'Hôtel-Dieu

Les penicillium, sont des moisissures banales bien connues qui vivent à l'état saprophytaire dans la nature, mais il arrive quelques fois de les rencontrer comme agents pathogènes.

Les trois malades dont nous rapportons ici l'observation ont présenté des lésions cutanées différentes dans leur localisation et par leur aspect mais, dans les trois cas la culture des produits pathogènes a donné sur milieu sucré de Sabouraud un même champignon à culture verdâtre, se développant dans les 48 heures que la culture en goutte pendante a permis d'identifier comme étant un penicillium.

### *Observation I.*

Mlle Ha... dactylo, a consulté un médecin pour un trouble des ongles qui l'ennuie beaucoup. Cette jeune fille, n'était ce défaut d'esthétique digitale, ne serait pas allée voir le médecin car sa santé générale est excellente. L'affection dont elle se plaint remonterait au moins à un an selon les dires de la malade.

N'ayant fait que passer à la clinique dermatologique pour qu'un examen bactériologique de ses ongles malades fut fait, les renseignements sur son compte sont incomplets.

Trois ongles de la main gauche, soit ceux du pouce, de l'index et du médius, et deux de la main droite, index et médius sont érodés, spongieux et d'un blanc jaunâtre sur leurs bords libres et latéraux. La malade se plaint que les ongles malades s'effritent facilement ce qui l'oblige à les garder très courts

Les ongles malades sont peu épaissis, ils sont surtout friables, ce que l'on constate aisément d'ailleurs lorsqu'on en prélève des parcelles pour l'examen.

A l'examen direct de débris d'ongles traités par le chloral-lactophénol, nous n'avons réussi à voir ni spores ni filaments mycéliens, mais sur milieu de Sabouraud, à la température du laboratoire il se développe après 24 heures un fin duvet blanchâtre qui s'agrandit, devient compact et prend dès le troisième jour une teinte verdâtre donnant à la culture un aspect vermoulu avec de petites gouttelettes d'un liquide limpide à sa surface. Une culture en goutte pendant fait voir de nombreux filaments peu ramifiés et tous terminés par un chapelet de conidies globuleuses. Il s'agissait donc d'un penicillium, et du penicillium glaucum vu son aspect sur le milieu d'épreuve.

Des pansements avec une solution diluée de Lugol furent conseillés à la malade à la suite de cet examen mais nous ignorons quel résultat donna ce traitement, car nous ne l'avons pas revue.

Nous n'aurions attaché que peu d'importance à l'histoire de cette malade si nous n'avions pas obtenu la même culture de penicillium en partant de lésions tout à fait différentes chez deux autres malades dont voici l'histoire.

#### *Observation II.*

Mme T. V., 39 ans, vient consulter le 25 août 1931, pour une suppuration de la main gauche. Il n'y a rien à signaler dans les antécédents de cette malade, mariée, et qui jouit d'une bonne santé.

La maladie actuelle a débuté en mars 1931, par une éruption vraisemblablement dysidrosiforme, siégeant dans les espaces interdigitaux de la main droite et gauche. Jusqu'en juin, la dermatose légèrement prurigineuse reste localisée aux espaces interdigitaux. Sous l'effet d'un traitement aux rayons ultra-violets et d'application de pâte Lassar, traitement fait aux deux mains,



### OPOTHÉRAPIE SÉRIQUE

DÉCHÉANCES ORGANIQUES,  
CONVALESCENCES,  
ANÉMIES.

# SPECTROL

SÉRUM HÉMOPOIÉTIQUE FRAIS de CHEVAL  
(Sirop)

Agent de Régénération Hématique, de Leucopoïèse et de Phagocytose

2 à 4 cuillerées à potage par jour

LANCOSME, 71, Av. Vict.-Emmanuel-III, PARIS (8<sup>e</sup>).

Lit. Échantil<sup>m</sup> :

ROUGIER, 350 rue Le Moine,

Montreal, Canada.

## Compagnie Générale de Radiologie, Paris

autrefois

Gaiffe Gallot & Pilon et Ropiquet Hazard & Roycourt

**RAYONS X - DIATHERMIE - ELECTROTHERAPIE**

Installations ultra-modernes pour Hôpitaux, Cliniques, Cabinets médicaux

**SOCIETE GALLOIS & CIE, LYON**

**LAMPES ASIATIQUES pour SALLES D'OPERATIONS ET DISPENSAIRES**

Ultra-Violet — Electrodes de Quartz — Infra-Rouges

**ETABLISSEMENTS G. BOULITTE, PARIS**

**ELECTROCARDIOGRAPHIE, PRESSION ARTERIELLE, METABOLISME BASAL**

Tous appareils de précision médicale pour hôpitaux et médecins

**ETABLISSEMENTS R. LEQUEUX, PARIS**

**STERILISATION — DESINFECTION**

pour Hôpitaux, Dispensaires et Cabinets médicaux

## PAUL CARDINAUX

Docteur es-Sciences

“ PRECISION FRANÇAISE ”

3458, ST-DENIS Catalogues, devis, Renseignements sur demande. Phone

MONTREAL

Service d'un Ingénieur électro-radiologiste HARBOUR 2357

*Dans les cas de pneumonie  
le traitement doit être  
commencé dès le début*

## Optochin Base

*(Base d'Ethylhydrocupréine)*

Lorsque l'on combat la pneumonie par le traitement à **Optochin Base** chaque heure de retard est au préjudice du patient. Le médecin peut, en apportant dans sa trousse une petite fiole de **Optochin Base** (en poudre ou en tablettes) gagner du temps très précieux et être ainsi prêt à commencer le traitement immédiatement après le diagnostic.

*Littérature envoyée sur demande*

**MERCK & CO. LTD.**

412, rue St-Sulpice,

Montréal



l'éruption disparaît complètement sur la main droite, l'état de la main gauche demeurant inchangé.

La dermatose gagnant en étendue sur la main gauche, la malade entre à l'hôpital le 25 août. On constate alors un immense placard non infiltré, crouteux et purulent à contours mal limités, recouvrant toute la face palmaire de la main gauche. Sur les trois quarts du dos de la main et dans les espaces interdigitaux, sauf celui compris entre le pouce et l'index, même état. La malade se plaint à ce moment de fortes douleurs dans la main, douleurs qui irradient dans tout le membre supérieur gauche.

Sur l'avant-bras on peut encore voir des éléments papuleux de la dimension d'un petit 5 cents, ronds, recouverts d'une croûte, non infiltrés, prurigineux et d'apparition récente. Sous l'effet d'un traitement antiseptique simple: pansements humides ou permanganate de K à 1/5000, le placard purulent se nettoie.

Le 17 septembre, on ne voit plus à la place de l'enduit purulent qu'une rougeur intense et toujours sans infiltration. Sur l'avant-bras les papulo-croûtes au nombre d'une quinzaine s'enlèvent facilement à la curette.

La malade a toujours eu une température normale. Les douleurs ont vite disparu et au moment où elle quitte l'hôpital, le 1er novembre, il n'y a plus de suppuration; elle ne ressent plus qu'un léger prurit au niveau de la zone érythémateuse, seul signe qui persiste de l'éruption antérieure.

Aucune lésion des ongles. Un B. W. et un Kahnn sont négatifs.

Le 19 septembre on fait avec les papulo-croûtes de l'avant-bras une culture présentant dès le troisième jour des caractères absolument semblables à ceux de la culture des ongles de la première malade. Croyant à une erreur ou à une contamination toujours possible, une deuxième culture est faite avec les mêmes éléments, qui donne les mêmes résultats. La culture en gouttependante confirme le diagnostic que nous avons supposé: celui de penicillium.

Le traitement appliqué a consisté en pansements humides au permanganate de K à 1/5000 au début, puis en badigeonnage au nitrate d'argent à 5% et en application de pâte soufrée. Un essai d'alcool iodé à 1% n'a pas répondu à l'attente, sauf sur les éléments de l'avant-bras qui sont disparus assez tôt.

### *Observation III.*

M. Alf F..., 20 ans, vient consulter à l'hôpital pour des lésions aux mains. En juillet 1931, le malade, vidangeur dans un grand hôtel, voit apparaître sur son pouce gauche de petits points blancs qui excoriés par le grattage laissent sourdre un liquide jaune clair. Au bout d'une semaine, le grattage occasionné par une forte démangeaison favorise l'extension de l'éruption aux autres doigts, aux espaces interdigitaux et à la face dorsale de la main gauche. La semaine suivante le même processus se répète à droite, atteignant successivement le pouce, les espaces interdigitaux et la face dorsale de la main.

A la suite de l'application de pansements variés, la dermatose présente des alternatives d'amélioration et d'aggravation, ce qui décide le malade à venir à l'hôpital.

Le 12 décembre nous voyons le malade. La face dorsale des deux mains, les espaces interdigitaux et les doigts sont le siège de lésions diffuses, squameuses, à contours mal limités et sans infiltration. Sous les squames croûtes, quelques gouttelettes d'un liquide jaune clair, et à la périphérie des lésions, de minuscules vésico-pustules à contenu transparent. Le malade se plaint d'un peu de raideur dans les mains, et accuse de fortes démangeaisons. Les ongles des doigts, sont raboteux, lamelleux et friables, un peu jaunes, non pas dans leur partie libre mais à la base.

Devant de telles lésions nous avons pensé qu'il s'agissait d'une mycose cutanée, et un ensemencement fut fait avec les squames croûtes, et avec le contenu des vésico-pustules prélevé aseptiquement. Au bout de deux jours, sur milieu de Sabou-

**Extraits de Foie, Rate  
Rein et Surrénale<sup>d</sup>**

---

Méthode de Whipple

**SIROP**

---

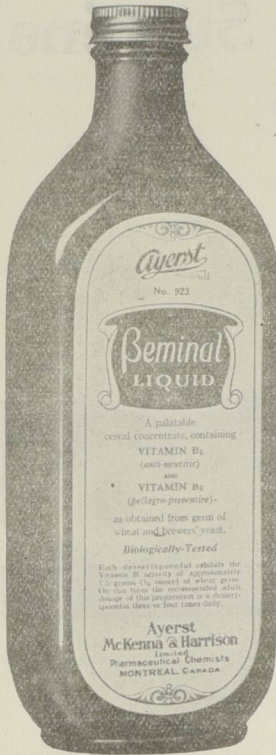
**PANCRINOL**

du D<sup>r</sup> DEBAT

**Anémies**  
**Convalescences**  
**Etats dépressifs**

Laboratoires du D<sup>r</sup> DEBAT, 60, Rue de Prony - PARIS (France)

J. EDDÉ, Limitée - New Birks BLGD - MONTRÉAL  
Tel. LA 4913-2421



Un produit  
distinctement  
canadien

GERME DE BLE  
ET LEVURE SOUS  
FORME LIQUIDE  
AGREABLE AU  
GOUT

# BEMINAL LIQUIDE

Ce concentré agréable au goût, préparé avec le germe de blé et de la levure de bière, présente, sous forme liquide, un moyen idéal pour la thérapeutique de la vitamine B. Il établit la motilité et le degré normal de l'élasticité des tissus de l'intestin, résultant dans une amélioration apparente de la digestion et de l'appétit. L'effet antinévritique du Beminal Liquide est particulièrement de valeur dans les désordres nerveux dûs directement à une carence en vitamine B1 ou indirectement à une fonction alimentaire dérangée. En contenants de seize onces, d'un demi-gallon et d'un gallon.

**Ayerst, McKenna & Harrison**  
Limited

Pharmaciens et Biologistes

781, rue William — MONTREAL, CANADA

raud, les squames donnent du staphylocoque doré et un fin duvet blanc qui verdit en s'agrandissant. Deux jours plus tard, les tubesensemencés avec le liquide des vésico-pustules donnent une culture comparable à la première.

Il nous a semblé inutile de faire une culture en goutte-pendante car, nous étions en présence de cultures absolument semblables à celles obtenues chez les deux premiers malades et ces cultures examinées nous avaient fait voir en goutte-pendante un penicillium.

Le traitement appliqué à ce malade fut : pansements humides au permanganate de potasse pour les premiers jours, alcool iodé à 1% employé sans résultat très net, puis pommade à l'oxyde jaune. Depuis une dizaine de jours, tout phénomène inflammatoire ayant cessé, une pâte de zinc semble vouloir amener une guérison complète.

Nous terminerons en disant que dans un cas d'onxyxis et dans deux cas de dermite, nous avons obtenu par la culture de débris d'ongles, de squames ou de liquide de vésico-pustules, un même champignon que la culture en goutte-pendante nous a permis d'identifier comme étant un penicillium.

Contrairement à l'attente l'alcool iodé à 1%, qui est considéré comme le médicament spécifique des mycoses, a semblé peu efficace dans les deux derniers cas traités, du moins au moment où les phénomènes inflammatoires étaient intenses. Le permanganate de K en pansements et une pommade à l'oxyde jaune de Hg. ont paru plus utiles.

Dernier fait à noter : chez la deuxième malade, malgré un processus suppuratif intense qui durait depuis assez longtemps, il n'y avait pas de traces d'ulcérations ou d'abcès profonds. Ces dermatoses, si on peut vraiment dire qu'un penicillium en soit l'agent pathogène, restent superficielles et réagissent bien à des antiseptiques faibles.

---

---

**MASTOÏDITE LATENTE BILATERALE : ANTROTOMIE**

---

Paul Painchaud

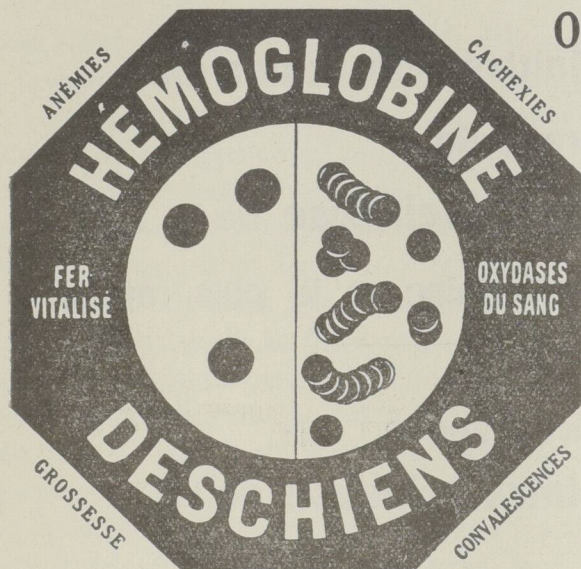
Assistant à la clinique d'oto-rhino à l'Hôtel-Dieu

Les suppurations mastoïdiennes méconnues ou tardivement diagnostiquées ont une telle gravité par les complications qu'elles peuvent entraîner qu'on ne saurait trop être sur ses gardes. A ce sujet, j'ai cru qu'il serait intéressant de rapporter l'observation suivante :

Melle X... , admise à l'Hospice de la Miséricorde, accouche normalement le 20 janvier 1931. Sa température de 97 qu'elle était la veille de l'accouchement, atteint 99 le jour même pour monter à 103 le lendemain, puis revenir à la normale et de nouveau atteindre 102. Si bien que, le 28 janvier, soit le neuvième jour, le médecin, d'une part, ne pouvant rien trouver pour expliquer une telle température et, d'autre part, ayant appris que vers le deuxième jour la malade avait ressenti des douleurs frustes dans son oreille gauche, douleurs calmées aussitôt par instillation de quelques gouttes de glycérine phéniquée, me demanda d'examiner la patiente à ce point de vue.

La petite malade avait une température de 103,1/5, un pouls de 130, un facies d'intoxiquée, d'infectée. L'interrogatoire ne révéla aucun passé auriculaire si ce n'est ces quelques douleurs frustes du deuxième jour après son accouchement et qui ne réapparurent pas. Elle ne ressentait aucune douleur, aucun battement, aucune lourdeur. Son audition était parfaite.

L'examen otoscopique gauche permit de constater l'intégrité du conduit auditif externe. Le tympan offrait une légère vascularisation tout autour du manche du marteau, vascularisation plus accentuée dans sa portion toute supérieure, c'est-à-dire au



**Opothérapie**  
**Hématique**  
Total

SIROP de  
**DESCHIENS**  
 à l'Hémoglobine vivante

Referme intactes les Substances  
 Minimales du Sang Total

Médication rationnelle des  
**SYNDROMES ANÉMIQUES**  
 e des  
**DÉCHÉANCES ORGANIQUES**

Une cuillerée à potage à chaque repas.

DESCHIENS, D' en Ph<sup>l</sup>, 9, Rue Paul-Baudry Paris (8<sup>e</sup>). — Représentant: ROUGIER, 210, Rue Lemoine, Montréal (Canada).

ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

**Le Meilleur Calmant de la Toux**

**LE PLUS PUISSANT ANTISEPTIQUE DES BRONCHES**

**SIROP FAMEL**

**au LACTO-CRÉOSOTE soluble**  
 Phosphate de Chaux, Codéine, Aconit, etc.

DOSES : de deux à trois cuillerées par jour.

ADOPTÉ PAR LES HOPITAUX

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs sur demande  
 à MM. ROUGIER Frères, Agents Généraux à Montréal  
 ou à Paris, 20-22, Rue des Orteaux.

**Il est définitivement acquis que :**  
**la thérapeutique**  
**intra-veineuse de la  $\Sigma$**   
**est la plus certaine et la plus rapide.**

---

**La thérapeutique**  
**intra-veineuse de la  $\Sigma$**   
**par le**

# **NOVARSENOBENZOL**

## **“BILLON”**

**présente toutes les garanties désirables.**

---

LABORATOIRES POULENC FRERES (Canada) Limitée

Dépôt général :

**ROUGIER FRERES, seuls distributeurs au Canada.**

350, rue Le Moyne, MONTREAL.



niveau de la membrane de Shrapnel. Pas de bombement. Les 2/3 inférieurs avaient conservé leur transparence.

La palpation de la région mastoïdienne ne provoqua aucune douleur, soit au niveau de l'antre, soit au niveau de l'apex.

A droite, absence absolue de toute symptomatologie. Fort probablement qu'ici une radiographie aurait été un aide précieux, mais faute d'un appareil, il fallait agir sans son secours.

Je lui ai fait alors une paracentèse au niveau de la membrane de Shrapnel et ce fut à peine si une gouttelette d'un liquide trouble vint baver par l'ouverture. Contrairement à mon attente, la température ne fut pas influencée, au contraire elle atteint 104 le lendemain soir. Je décide le 30 janvier, soit le onzième jour, d'intervenir sur la mastoïde gauche, me souvenant de la phrase d'un grand otologiste français: "Qu'il valait mieux ouvrir une mastoïde trop tôt que trop tard."

La corticale qui était très épaisse, très dure, enlevée, quelle ne fut pas ma surprise de constater une véritable anarchie mastoïdienne: toutes les cellules étaient remplies de fongosités, de pus, en un mot c'était une véritable bouillie. Mais un fait assez intéressant, c'est que plus nous approchions de l'antre, moins abondante était la suppuration, l'antre lui-même n'en contenait pas; il était très vascularisé. L'antrotomie terminée et fier de notre trouvaille, je m'attendais à une chute de la température; mais nouvelle déception.

Malgré la négativité des examens auriculaires droits, je pratique l'antrotomie le 3 février, soit le quinzième jour. Et bien, les délabrements étaient plus considérables, les lésions d'ostéite plus étendues, les cellules de la pointe, les cellules péri-antrales, la paroi osseuse même du sinus latéral étaient atteintes.

L'opération terminée, nous fûmes réjouis cette fois de constater, le soir même, une chute de la température à 97.

La petite malade, malgré l'étendue de ses lésions, a guéri avec une rapidité étonnante. Au bout de trois semaines, seules les cicatrices attestaient ce qui s'était passé.

---

Il est intéressant de se demander pourquoi l'infection n'a qu'effleuré les deux oreilles moyennes, et causé des lésions si étendues dans les cellules mastoïriennes?

Dans toute réaction inflammatoire aiguë de l'oreille moyenne, il se produit généralement plus ou moins de sérosité, laquelle tantôt est résorbée, tantôt subit la transformation purulente; et c'est à la partie déclive de la caisse qu'ira se collecter le pus.

Chez notre malade, une accouchée, le décubitus dorsal fut pour plusieurs jours, sa position obligatoire. La partie déclive, dans cette situation, n'était plus la paroi inférieure de la caisse mais sa paroi postérieure, constituée dans ses 2/3 supérieurs par l'aditus et l'antre. Il s'en est suivi que lors du deuxième jour de son accouchement, notre malade fut atteinte d'une otite moyenne subaiguë avec drainage de la sérosité par l'intermédiaire de l'aditus, dans l'antre et les cellules mastoïdiennes où sous l'action des agents microbiens cette sérosité devint du pus.. Voilà ce qui à mon avis expliquerait la gravité des délabrements constatés au niveau des mastoïdes et la banalité de la réaction des cellules moyennes.

---

## APHASIE DANS FIEVRE TYPHOÏDE

## "OBSERVATION"

Albert Jobin

Professeur de pédiatrie

Au cours du mois de septembre dernier, j'ai eu l'occasion de traiter, à l'Hôtel-Dieu de Québec, un cas de fièvre typhoïde compliquée d'aphasie. J'ai pensé qu'il ne serait pas sans intérêt de rapporter cette observation. J'en profiterai pour parler du régime diététique qu'on doit faire suivre aux typhiques.

Marie L., âgée de 11 ans, étant de passage à Québec, contracte la fièvre typhoïde, vers le 10 du mois d'août. Elle passe les trois premières semaines de sa maladie dans une famille, ne prenant pour toute nourriture qu'un peu de lait et du jus de fruit. Et ce n'est que dans les premiers jours de septembre qu'elle entre dans le service des enfants à l'Hôtel-Dieu.

A son arrivée à l'Hôpital, son état était plutôt critique. Elle était inconsciente, dans un état de délire et d'agitation continuelle. Sa langue était sèche, couverte d'une croûte épaisse au point qu'elle ne pouvait la sortir de sa bouche. Ensuite ce qui nous frappait, c'était son état de maigreur extrême. De 64 livres qu'elle pesait avant sa maladie, son poids était descendu aux environs de 25 livres. Enfin, symptôme capital qui dominait toute la scène, et qui commandait une thérapeutique active, c'était une hémorragie intestinale abondante. Son pouls, naturellement, était petit et rapide, et la température était tombée à 99 F. Bref son état général était si mauvais, dès son entrée dans le service que l'aumônier de l'hôpital crut devoir lui administrer les derniers sacrements de l'Eglise.

Pour les premières 24 heures, une diète absolue avec tout au plus quelques petits morceaux de glace dans la bouche, une injection sous cutané d'un cc. d'adrénaline (1/1000), eurent raison de cette hémorragie, la nature aidant naturellement.

Le lendemain, j'ordonnai la diète hydrique avec un ordre formel de maintenir presque en permanence de la glace dans la bouche, histoire de rendre la langue plus humide et plus souple. Aussi, dans le but de relever l'énergie des contractions du coeur, je prescrivis cinq gouttes de digitaline matin et soir.

Le résultat ne se fit pas attendre longtemps. Déjà le surlendemain, la langue de notre petite malade était moins raide et plus humide. Son délire était disparu; et elle était redevenue calme et tranquille. Mais, symptôme nouveau, elle ne parlait plus. L'on voyait qu'elle comprenait bien ce qu'on lui disait, mais elle ne trouvait pas de mots pour exprimer sa pensée. Elle était devenue aphasique. Et, détail important à noter, il n'y avait aucun membre paralysé.

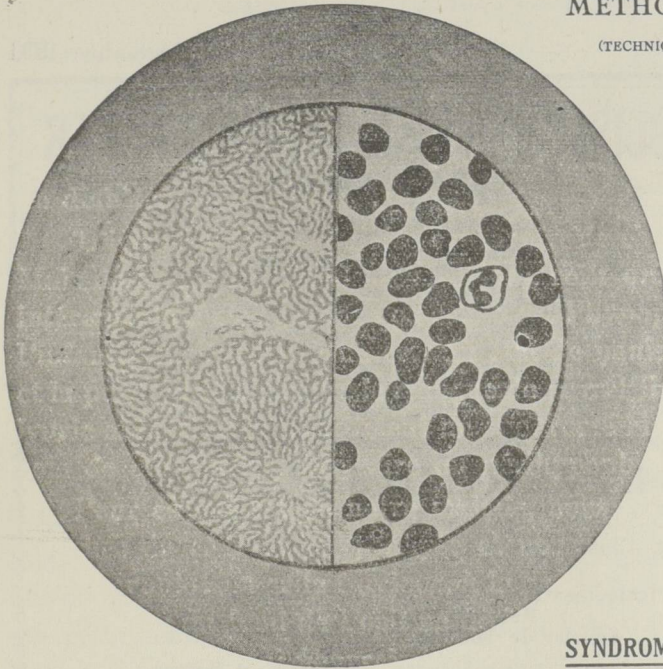
Cette aphasie complète pure et simple, c'est-à-dire sans adjonction d'aucun autre trouble moteur, a duré, d'une façon absolue, 8 à 10 jours. C'est alors que notre malade a commencé à parler à la façon d'un petit enfant qui n'a qu'un ou deux mots à sa disposition. Elle bégayait en les prononçant. Puis petit à petit, son vocabulaire s'est enrichi. Ce n'est que dans la troisième semaine après son entrée à l'hôpital qu'elle a recouvré complètement l'usage de la parole, et qu'elle articulait ses mots correctement et sans hésitation.

\* \* \*

Comment expliquer cette aphasie transitoire, au cours d'une dothiéntérie par ailleurs normale? Serait-elle sous la dépendance de troubles circulatoires du cerveau? Ou bien releverait-elle d'une imprégnation du parenchyme cérébral par le virus éberthien? Les deux hypothèses sont plausibles. En tout cas, quel que soit le mécanisme que l'on invoque pour expliquer cette

## MÉTHODE DE WHIPPLE

(TECHNIQUE DE MINOT & MURPHY)



## HEPATHEMO

*Extrait hépatique  
concentré hydrosoluble  
de Bovidés jeunes*

*Fer globulaire  
(Hémoglobine)*

Deux présentations { Sirop  
Ampoules  
buvables.  
Saveur agréable

## ANÉMIES GRAVES

## SYNDROMES ANÉMIQUES

DESCHIENS, D' en Ph<sup>a</sup>, 9, Rue Paul-Baudry, Paris (8<sup>e</sup>). — Représentant : ROUGIER 350, Rue Lamoine, Montréal (Canada)



# PEPTONATE DE FER ROBIN

GOUTTES

VIN

ELIXIR

## ANÉMIE - CHLOROSE DÉBILITÉ

R. C. 221839

LABORATOIRES ROBIN, 13, Rue de Poissy, PARIS

Agent Général pour le Canada, J. I. EDDE, Limitée, New Birks Bldg., Montréal.



## LES ETABLISSEMENTS M. A. WOLLACKER DU CANADA INC.

vous enverront échantillon de

**G E L A G A R** (gélatine, azar-azar, silicate de magnésie),  
nouvelle médication des gastropathies.

533, Bonsecours

MONTREAL

## J. E. LIVERNOIS Limitée.

FOURNISSEURS

En Produits Chimiques, Pharmaceutiques et Photographiques

Instruments et Accessoires de Chirurgie  
Remèdes Brevetés  
Articles de Toilette et Parfumerie

Entrepôts :  
43, RUE COUILLARD,  
Québec.

Magasin et Bureau :  
RUE ST-JEAN  
Canada.

# REGYL

DYSPEPSIES

GASTRALGIES

à base de peroxyde de magnésium et  
de chlorure de sodium organique

Rebelles aux traitements ordinaires  
8 fr. 50 LA BOITE POUR UN MOIS

Laboratoires FIEVRET

Echantillons gratuits à

53, rue Réaumur, PARIS

MM. les Docteurs. Dépôt : MONTREAL, 820, St-Laurent.

## Imprimerie J.-A. K.-LAFLAMME

IMPRESSIONS DE LUXE ET DE COMMERCE

Une simple commande vous convaincra de la qualité des ouvrages  
qui sortent de nos Ateliers.

○ ——— UNE VISITE EST SOLLICITEE ——— ○

Téléphone 2-1602

34, RUE GARNEAU, QUEBEC

aphasie transitoire, particulière aux enfants, on ne peut admettre, dit Dieulafoy, étant donné la bénignité et la disparition rapide des accidents, ni une artérite oblitérante, ni une lésion cérébrale.

Il en va tout autrement, quand chez un adulte, la fièvre typhoïde se complique d'aphasie. Alors elle est presque toujours associée à une hémiplégié droite. Cette perte de la parole dure longtemps, et la paralysie est encore plus persistante. Vraisemblablement il s'agit, dans ce cas, d'une endartérite oblitérante de l'artère sylvienne.

Pendant tout ce temps-là, comment la maladie a-t-elle évoluée? Normalement... Sans doute, à la suite de l'hémorragie intestinale, qui eut lieu le 2 septembre, il y eut une baisse brusque de la température qui a un peu duré. J'ai craint un moment que cette hémorragie fut le signal avant-coureur d'une perforation de l'intestin, à cause du retard dans le relèvement de la température. Mais heureusement, à cet âge, (11 ans) la perforation est exceptionnelle. Et puis, la réascension du mercure dans le thermomètre est venue me rassurer. Cette recrudescence de la fièvre a duré jusqu'au 15 de septembre. Le 17 il y eut comme une chute brusque de la température. Mais de nouveau la fièvre se rallumait, et le thermomètre marquait de nouveau 102, 103, 104 jusqu'au 25 septembre. Les jours suivants, la carte de température montra un graphique qui ressemblait à des marches régulières d'escahier. C'était la baisse en lysis, terminée par une hypothermie, le 3 octobre, date qui marquait la fin de sa maladie.

\* \* \*

Pendant toute cette période fébrile, l'ensemble de son état général était satisfaisant, et surtout son estomac était tolérant. Tout au plus l'enfant souffrait-elle d'un peu de constipation. J'en profitai pour établir le régime diététique que je recommande habituellement dans les cas de fièvre typhoïde chez les enfants de la moyenne et de la grande enfance.

---

Partisan convaincu de la nécessité de bien nourrir les enfants, je donne à mes typhiques un régime généreux, composé de lait, de farineux, de céréales, des légumineuses, purées de pois, de fèves, des légumes réduits à l'état de purée, des jaunes d'oeufs, et même de la viande en tout petit morceaux; et cela "ad libitum", en autant que l'appétit le permet, et que l'estomac le tolère. Ma formule se réduit à ceci: Bon appétit... bon estomac... donnez...

Cette formule va peut-être en faire sursauter quelques-uns. Car je sais bien que je suis à l'encontre du régime alimentaire classique, à savoir le régime lacté. Mais voici mes raisons pour en agir ainsi.

D'abord, la fièvre typhoïde a une longue durée, 5 semaines en moyenne. Pendant tout ce temps-là, il y a amaigrissement. Les phénomènes de la désassimilation l'emportent sur ceux de l'assimilation. Bref il y a dénutrition. Le malade vit sur ses propres tissus. C'est de plus une maladie anémiante. Il importe donc d'alimenter le sujet aussi bien que possible, afin qu'il conserve ses chairs et ne perde pas trop ses forces. Le cas de ma petite malade est une belle illustration d'un régime insuffisant. Pour une cause ou pour une autre, ma petite malade, avant d'entrer à l'hôpital, n'avait pris que du lait et du jus de fruit. Or, après trois semaines de ce régime insuffisant, la malade était d'une maigreur extrême.

Autre raison, majeure celle-là, en faveur d'un régime substantiel, c'est que les sujets de la moyenne et de la seconde enfance et même de l'adolescence, passent par une période de croissance. Aussi, à l'état normal, leur faut-il non seulement une ration d'entretien, mais aussi une ration de croissance. Et croit-on qu'on peut en agir autrement dans les fièvres de longue durée? Ce serait une erreur. Car dans la plupart des grandes pyrexies, la taille continue à croître alors que le poids diminue. C'est un fait d'observation, que dans la fièvre typhoïde, on constate souvent (une fois sur cinq) un accroissement de la taille, de un à trois pouces, et même plus en quelques semaines.





OPÉRÉS, CONVALESCENTS, DÉPRIMÉS  
RETROUVENT APPÉTIT, FORCES, ENTRAIN  
PAR LE DÉLICIEUX

# ÉLIXIR DUCRO

INSOMNIES — MENSTRUATIONS DOULOUREUSES  
SIROP POUR TOUS TROUBLES NERVEUX

**Chloral Bromuré du Dr. Dubois**  
ACTIVITÉ, INNOCUITÉ ÉPROUVÉES



INFLUENZA ANÉMIE ET NÉVRALGIES CONSÉCUTIVES

# QUINOÏD

"QUINOÏDINE DURIEZ"

AUCUN DES INCONVÉNIENTS DE LA QUININE  
CONTRAIREMENT AUX ARSENICAUX, AUCUNE TOXICITÉ  
PRÉVENTIF : 20U3 PILULES — CURATIF 4 À 8 PILULES PAR JOUR  
AU DÉBUT DES REPAS

LABORATOIRE DURIEZ, 20 PLACE DES VOSGES, PARIS  
DÉPÔT GÉNÉRAL : ROUGIER FRÈRES. MONTRÉAL.

# IODALOSE GALBRUN

**IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE**

Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone  
DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

**Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme.**

Vingt gouttes d'Iodalose agissent comme un gramme d'Iodure alcalin

Echantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 8 et 10, r. du Petit-Musc, PARIS

**Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires  
parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.**

Dépôt général : ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

# Lipiodol

Adopté dans les Hôpitaux

## Huile iodée française à 40%

soit 0 gr. 54 d'iode pur par centimètre cube, sans aucune trace de chlore. L'intégralité de la combinaison est telle que l'iode s'y trouve complètement dissimulé, de là une tolérance presque illimitée du produit.

**INDICATIONS :** Toutes celles de l'iode, des dérivés iodés organiques et des iodures, **sans les inconvénients.**

Pas d'iodisme, pas d'action congestive sur le poumon.

**Artério et Présclérose, Asthme, Emphysème, Rhumatismes chroniques déformant, Goulte, Lymphatisme, Adénoïdisme, Syphilis tertiaire et Hérédo-Syphilis.**

### FORMES PHARMACEUTIQUES :

**INJECTION :** Ampoules de 1, 2, 3 et 5 cc. — Flacon Aluminium de 20 cc. soit 30 gr. (Un centimètre cube contient 0 gr. 54 d'iode)

**CAPSULES :** 0 gr. 20 d'iode pur par capsule (2 à 3 en moyenne par 24 heures). — **DRAGÉES.**

**EMULSION :** 0 gr. 20 par cuillerée à bouche

Concessionnaires exclusifs pour l'Exportation :  
**LECZINSKI & C', 67, Rue de la Victoire, PARIS**

**Exiger l'Étiquette bleue**

**LIPIODOL  
LAFAY**

Dépôt Général pour le Canada :

**ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.**



# VERONIDIA

Le plus actif

Le plus agréable

Le plus maniable

des Sédatifs nerveux.

Dépôt Général pour le Canada :

**ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.**

---

Ma petite malade avait agrandi sa taille de près de deux pouces pendant qu'elle avait perdu plus de vingt-cinq livres: "Toute maladie qui condamne l'enfant à un repos horizontal prolongé, l'expose à un accroissement rapide et exagéré de son squelette". Et où l'enfant, malade de fièvre typhoïde, va-t-il trouver les matériaux plastiques nécessaires à cette construction plutôt active, si ce n'est dans les aliments les plus nutritifs?

Sans doute il faudra s'abstenir de donner des aliments indigestes, des aliments durs, susceptibles de provoquer la perforation de l'intestin, ou de donner des gaz en excès. Du reste le port d'un sac de glace sur le ventre, empêche habituellement le météorisme de se produire.

\* \* \*

Maintenant, me sera-t-il permis d'apporter mon expérience personnelle? Je dirai alors que, depuis longtemps, je fais suivre ce régime généreux à mes typhiques. Et je mentirais si je disais que j'ai eu à le regretter même une seule fois. Au contraire, mes malades ne s'en sont trouvés que mieux. Ils maigrissent peu, en tout cas beaucoup moins; et la convalescence était sensiblement plus rapide que chez les typhiques soumis exclusivement au régime lacté.

Pour finir, j'apporterai le témoignage de Besançon. Voici ce qu'on lit au chapitre de la fièvre typhoïde, dans son "Précis de Pathologie Médicale": "Le régime doit être substantiel dit-il. Et il ajoute: Bien que, depuis longtemps, Graves ait montré la nécessité de nourrir les fiévreux, la *notion erronée* de laisser ceux-ci à la diète lactée est encore trop répandue.

---

---

---

## UN CAS DE DIABÈTE

---

Par **J. Guérard** et **B. Paquet**, de l'Hôtel-Dieu

La petite malade que nous vous présentons est une diabétique qui, dans l'évolution de sa maladie, présente certaines particularités intéressantes.

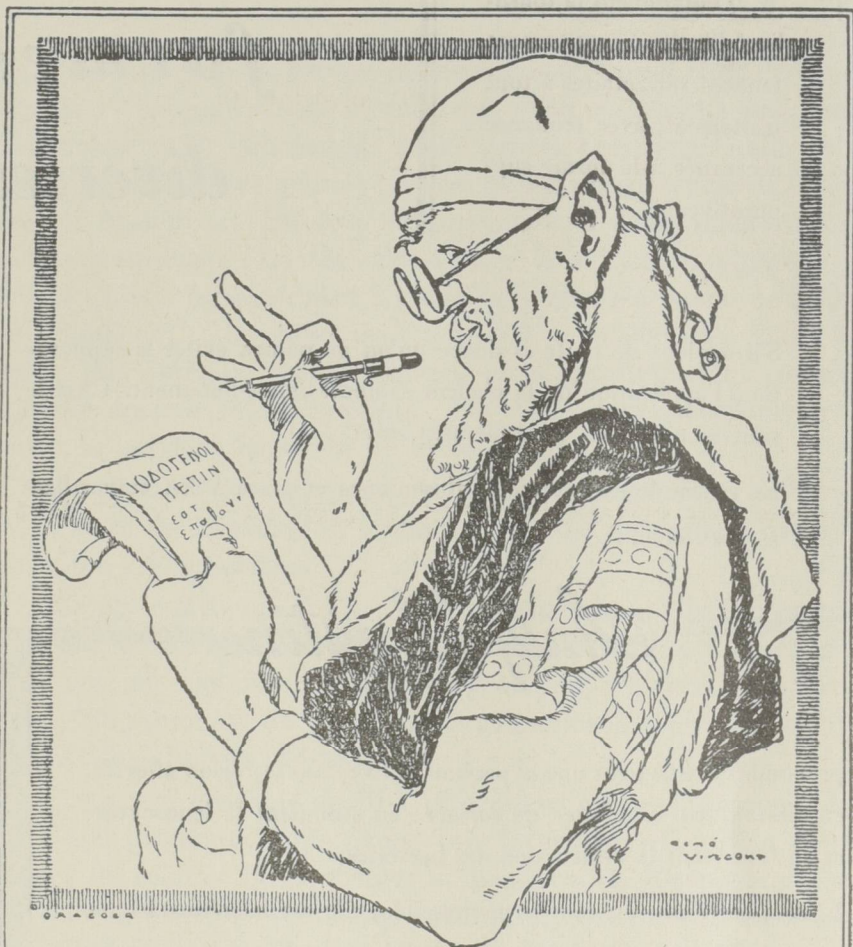
Il s'agit d'une jeune fille de 15 ans, issue de source arthritique. Le père est obèse, la mère a souffert de lithiase biliaire, une soeur est diabétique et la grand'mère maternelle est épileptique.

La malade ne présente rien de spécial jusqu'à l'âge de 7 ans. Le développement physique et intellectuel est normal. Mais à ce moment, il y a arrêt du développement physique et troubles de la croissance. La taille, à 15 ans, est de 49 pouces, le poids oscille entre 50 et 60 livres, le squelette est mal développé, les menstruations n'existent pas. L'intelligence ne semble pas touchée et la scolarité s'effectue normalement.

En même temps que la croissance commence à retarder, se manifestent, à l'âge de 7 ans, les grands symptômes du diabète, polydypsie, polyurie, et polyphagie. A 12 ans, poussée de furonculose et aggravation des signes fonctionnels. A la mort de sa mère, à l'âge de 13 ans, nouvelle aggravation des symptômes; elle va alors à l'hôpital du St-Sacrement où elle a une glycémie variant de 2 à 3 grammes. Après 6 mois de traitement par un régime et l'insuline, l'état général est amélioré, mais la polyurie et la polydypsie persistent.

En octobre 1930, nouveau séjour à l'hôpital du St-Sacrement qui l'améliore momentanément.

En résumé, de 7 à 15 ans on a tantôt une aggravation, tantôt une amélioration des symptômes avec ou sans traitement.



**PEPTONE IODÉE SPÉCIALE**

LA PLUS RICHE EN IODE ORGANIQUE, ASSIMILABLE, UTILISABLE

*Iodogénol Pépin*

GOÛT  
AGRÉABLE

TOUTES LES INDICATIONS DE L'IODE  
ET DES IODURES MÉTALLIQUES

TOLÉRANCE  
PARFAITE

Bien supérieur aux Sirops et Vins Iodés ou Iodotanniques.

PRESCRIRE

AUX ENFANTS : 10 à 30 gouttes par jour. — AUX ADULTES : 40 à 60 gouttes par jour.

Échantillons sur demande  
à MM. les Docteurs.

Laboratoires PÉPIN & LÉBOUCQ.  
COURBEVOIE — PARIS

**J. EDDE, Limitée, Agent Général pour le Canada.**

LES TONSILLITES, notamment la tonsillite folliculaire, sont souvent tenaces, réfractaires à tout traitement, avec tendance accentuée à la forme suppurative.

# Tonsillites *formes diverses*

S'il devient de toute évidence qu'on ne pourra éviter la suppuration, l'application de la chaleur s'impose immédiatement. C'est le traitement ancien, généralement suivi.

En raison de ses propriétés thermiques et grâce à son action bactériostatique.

## *Antiphlogistine*

provoque et entretient une hyperémie active dans la région affectée, en dilatant les capillaires de surface; en stimulant la leucocytose et en favorisant la destruction des bactéries.

L'Antiphlogistine est non fermentescible; elle est bactériostatique. A cause de sa consistance plastique, elle se moule sur les contours de la gorge, ce qu'on ne peut obtenir avec d'autres applications.



*Demander échantillon et littérature*

**THE DENVER CHEMICAL MFG.  
COMPANY**

153 Lagachetière St., W., MONTREAL

L'Antiphlogistine est fabriquée au Canada.

Elle entre dans le service de médecine à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 17 décembre 1931 et voici que nous constatons jusqu'au 15 janvier 1932. La malade a une grosse polydypsie: elle boit en moyenne 8,500 cc. par 24 heures. Elle a une polyurie de 9,000 cc. par 24 heures. En deux circonstances, il y eut amélioration de ces symptômes: 1o. à la suite d'injections d'extraits hypophysaires Choay, faites durant 2 jours, la polyurie a baissé de 9,000 cc à 7,000 cc; et la polydypsie, de 8,000 cc à 5000 cc. Dans la suite, les extraits hypophysaires et la pituitrine ont semblé n'avoir aucune action spéciale. 2o. Après une ponction lombaire, la polyurie baisse de 10 litres à 7 litres.

La glycémie se maintient entre 9, 10 et 12 grammes au litre. A la suite de la ponction lombaire, elle est cependant baissée de 9,76 à 2,60 grammes.

La glycosurie qui, à l'arrivée de la malade, est de 250 grammes par 24 heures, sans régime spécial, est réduite à 85 grammes avec un régime contenant 23 grammes d'hydrates de carbone, 50 grammes de graisse, 38 grammes d'albumine et 10 unités d'insuline par 24 heures.

Avec une glycémie de 10 à 12 grammes et une glycosurie de 80 à 100 grammes, nous avons fait intervenir l'insuline pour tâcher de réduire la glycosurie et produire de l'hypoglycémie. Or voici comment se sont comportées la glycosurie et la glycémie avec l'insuline.

Le 8 janvier, la malade a un régime contenant 185 grammes d'hydrates de carbone; elle reçoit 50 unités d'insuline qui doivent brûler à peu près 80 à 90 grammes de sucre dans l'organisme; et elle passe 38 grammes de sucre dans ses urines par 24 heures. Il y a donc 118 grammes de sucre non utilisés dans l'organisme; si on soustrait ce nombre de 185, il reste 67 grammes de sucre qui sont utilisés par l'organisme et qui représenteraient la tolérance de la malade. En ajoutant 20 unités d'insuline qui brûlent à peu près 35 à 40 grammes de sucre, la glycosurie devra disparaître. Or le 9 janvier, on ajoute les 20 unités d'insuline,

le régime restant le même (pas de fraude de la part de la malade); et la glycosurie est de 48 grammes. Ce qui prouve une insulino-résistance. Il n'y a qu'avec 95 unités d'insuline par jour que la glycosurie a baissé à 24 grammes par 24 heures.

La glycémie, de son côté, n'a pratiquement pas bougé avec l'insuline. Nous avons essayé de produire de l'hypoglycémie, mais avec 70 unités d'insuline, la glycémie reste à 9,76 grammes. Il n'y a qu'à la suite de la ponction lombaire que la glycémie baisse à 2,60 grammes pour remonter à 8 grammes dans les jours qui suivent. Peut-on avoir là une relation de cause à effet ?

Signalons ici que le Wassermann est négatif dans le sang et le liquide céphalo-rachidien. La pression artérielle, est de 120-70.

Une ponction lombaire, faite le 9 janvier 1932, donne une pression de 27 cc d'eau, en position couchée. La pression des jugulaires fait monter l'aiguille à 30 seulement. Le liquide est limpide, ne contient pas de leucocytes, mais 0,56 d'albumine; il existe donc un certain degré de dissociation albumino-cytologique, 0,75 de glycorachie et 0,25 d'urée. Notons de nouveau qu'à la suite de cette ponction, la polyurie a baissé de 10 à 7 litres, et la glycémie de 9 à 2,60.

En résumé les faits saillants de cette observation sont:

- 1.— Des troubles de la croissance.
- 2.— Des troubles du métabolisme de l'eau.
- 3.— Une glycémie très élevée.
- 4.— Une glycosurie qui n'est parallèle ni à la glycémie, ni à la polyurie.
- 5.— Une insulino-résistance considérable.

Essayons donc la deuxième partie de ce travail de rapprocher ces faits les uns des autres, d'en voir les rapports et d'en trouver les causes si possibles.

Nous savons que les glandes endocrines ont une influence sur la glycorégulation; or chez notre sujet, ces glandes fonction-



# 2 VACCINS

dont le succès s'affirme  
- de jour en jour -

Double supériorité } Action directe sur le microbe  
Pas de réaction fébrile . . .

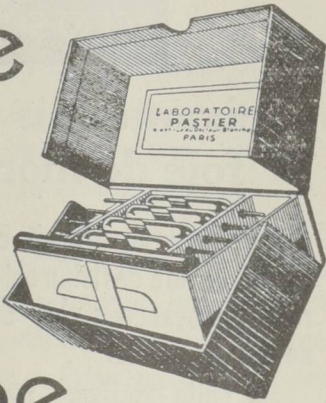
## Le Colitique

Vaccin curatif anti-colibacillaire

Adopté par les Hopitaux de Paris

**FORME BUCCALE : LA PLUS ACTIVE**

Autres formes } Injectable.  
Filtrat pour applications locales.



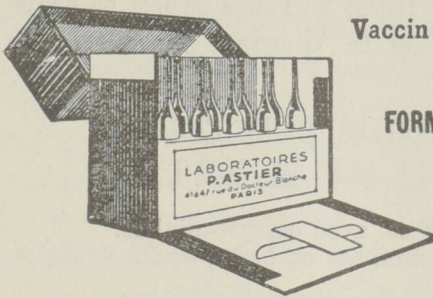
## La Stalysine

Vaccin curatif anti-staphylococcique

**FORME BUCCALE : LA PLUS PRATIQUE**

**FORME INJECTABLE :**

**LA PLUS RAPIDE, LA PLUS SURE**



Autre forme : Filtrat pour pansements sur foyers ouverts.

Boîtes de 50 ampoules avec une réduction de prix de 50 % pour MM les Docteurs,  
les Cliniques et les Hôpitaux

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS.

LABORATOIRES ASTIER, 41 à 47, rue du Docteur-Blanche, PARIS

Dépôt général : ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

**DU NOUVEAU ! !**

**PARKE - DAVIS**  
**HALIVER OIL**  
 WITH  
**VIOSTEROL - 250 D**

**Soixante fois la teneur de l'huile de foie de morue en vitamine "A"**

Ce nouveau produit est le fruit de la récente découverte que l'huile de foie de flétan obtenu d'après certains procédés d'extraction, renferme beaucoup plus de vitamines "A" qu'en contient l'huile de foie de morue.

L'huile "Haliver" avec Viostérol, 250 D, P. D. est de l'huile de foie de flétan combinée avec de l'ergostérol irradié en proportions titrées à soixante fois la teneur de l'huile de foie de morue Standardisée en Vitamine "A" et en Vitamine "D" à celle du Viostérol 250 D.

**1 MINIME EST L'EQUIVALENT D'UNE COILLEREE  
 A THE D'HUILE DE FOIE DE MORUE**

Présentation :—Bouteilles de 5 cc. avec compte-minime.  
 Capsules de 3 minimes en boîtes de 25 Capsules.

Le nom breveté "Haliver" est dérivé du mot anglais  
 "Halibut pour flétan"

**PARKE, DAVIS & COMPANY**

Les plus grands fabricants de produits Pharmaceutiques et  
 Biologiques de l'Univers.

ment mal, le mécanisme glyco-régulateur est perturbé, et elle fait du diabète.

L'insuffisance glandulaire est manifeste chez notre malade. Mais de toutes les glandes endocrines, celle qui semble la plus intéressante à étudier dans ce cas, c'est l'hypophyse. En effet, l'infantilisme associé à un certain état de nanisme, la polyurie et la polydypsie énormes, le manque de parallélisme entre la polyurie et la glycosurie forment un syndrome bien connu sous le nom de diabète hypophysaire ou périhypophysaire.

Pour ce qui est de notre malade, nous avons fait des recherches du côté de l'hypophyse et nous avons enregistré les faits suivants: La selle turcique, à la radiographie, est normale et l'examen du fond de l'oeil ne décèle rien d'anormal. Mais à côté de ces faits qui pourraient nous faire éliminer une théorie hypophysaire, il y a l'infantilisme associé à un certain état de nanisme de la malade, les troubles du métabolisme de l'eau, la faible glycosurie, si on la compare à la polyurie, qui sont en faveur d'une lésion ou d'un trouble fonctionnel de l'hypophyse comme facteur étiologique de ce diabète. D'autre part, si on considère l'amélioration, passagère si l'on veut, mais indéniable des symptômes, coïncidant avec les injections d'extraits hypophysés, la dissociation albumino-cytologique dans le liquide céphalo-rachidien, l'amélioration des symptômes, polyurie et polydypsie, à la suite de la ponction lombaire; il est difficile de penser que l'hypophyse n'est pas en cause, malgré le résultat négatif de la radiographie de la selle turcique. Du moins si l'hypophyse n'est pas intéressée, faut-il admettre une influence nerveuse péri-hypophysaire.

Peut-on penser à un facteur pancréatique dans l'étiologie de ce diabète? Oui, si on considère qu'il y a un mauvais fonctionnement des glandes endocrines en général, et que, de ce fait, la sécrétion interne du pancréas peut bien être troublée.

La glycémie très élevée pourrait peut-être aussi relever en partie d'une insuffisance pancréatique.

Enfin la glycosurie bien qu'elle ne soit pas en rapport avec la polyurie donne tout de même des chiffres impressionnants comme 250 grammes par 24 heures. Or dans le diabète hypophysaire ou nerveux, la glycosurie atteint rarement des chiffres aussi élevés, quoique ce soit une chose possible. Il y a donc en plus du trouble du métabolisme de l'eau un trouble du métabolisme des hydrates de carbone mis en évidence par l'hyperglycémie, la glycosurie notable et les symptômes d'acidose constatés à un moment donné chez notre malade. Ce trouble du métabolisme des hydrates de carbone pouvait dépendre d'une insuffisance pancréatique ou pancréatico-hépatique ou peut-être aussi nerveuse.

Par contre l'insulino-résistance, en dehors de la période de l'acidose, met en doute l'action spécifique du pancréas dans le diabète, et en somme on ne peut dire exactement la part qui lui revient.

En dernier lieu, il reste à nous demander quelle explication on peut donner à la glycémie très élevée de 9, 10 et 12 grammes que nous constatons. On peut faire intervenir un facteur pancréatique, hépatique ou autre si l'on veut, mais si on considère ce qui se produit habituellement dans le diabète, on voit rarement atteindre des chiffres aussi élevés, même avec une forte glycosurie, et la raison c'est que le sucre ne s'accumule pas dans le sang parce qu'il est éliminé par le rein. Chez notre malade, c'est le contraire qui se produit, la glycémie est considérable et la glycosurie moyenne. Dans le premier cas, le rein est perméable au sucre, dans le second, il est imperméable.

Le glucose étant une substance à seuil pour le rein, l'on sait que normalement le sang peut contenir 1 à 1,5 gramme de glucose sans que celui-ci passe dans les urines. Or il semble prouvé aujourd'hui que le seuil rénal pour la glucose peut être influencé en moins ou en plus.

Le diabète rénal, dans lequel on a une glycosurie par abaissement du seuil rénal en est une preuve. L'épreuve de la phloridzine en est une autre. Avec cette substance, on obtient une

glycosurie par abaissement du seuil rénal, qui d'après Joel et Crote s'expliquerait par une hyperexcitabilité du système nerveux sympathique du rein.

Si le seuil rénal peut être abaissé, il peut aussi être élevé. Dans notre service, nous avons étudié la glycémie chez nos malades atteints de néphrite chronique, de sclérose rénale ou d'artério-sclérose généralisée; et toujours la glycémie varie entre 2 et 4 grammes, et cela avec une glycosurie nulle ou insignifiante. Ceci semble prouver que dans les cas de sclérose rénale, le glucose s'accumule dans le sang et n'est pas déversé dans les urines, du fait d'un barrage rénal.

M. Mariano Castex, dans un travail spécialement consacré à l'étude du diabète rénal, dit que "chez les diabétiques à forte hyperglycémie et à glycosurie faible, ou nulle, il faut admettre une diminution de l'excitabilité sympathique du rein."

M. G. Mouriquand, de son côté, dans son travail sur le diabète inscrit dans "Le Traité de Pathologie Médicale et de Thérapeutique appliquée" de Sergent, Ribadeau-Dumas, etc., nous dit: "Le parallélisme entre l'hyperglycémie et la glycosurie s'efface souvent dans les diabètes anciens grâce à l'imperméabilité rénale progressive pour les sucres. Dans les cas de néphrite associée au diabète, le parallélisme est également détruit".

Il semble donc établi par ces faits que le seuil rénal peut être élevé; et dans le cas de notre malade, nous croyons que c'est la manière la plus raisonnable d'expliquer une glycémie aussi élevée. Le sucre s'accumule dans le sang parce que le rein ne réussit pas à l'éliminer suffisamment.

Avant de terminer, disons que le traitement de ce diabète n'est pas encore définitivement établi, et tout ce que nous avons fait dans ce sens jusqu'à présent a plutôt servi de sujet d'étude pour établir un diagnostic. Il semble cependant que les extraits hypophysaires ou panglandulaires, un régime spécial avec de l'insuline forment la base du traitement.

Le pronostic est plutôt réservé.

En résumé, il s'agit donc d'un diabète dont les particularités intéressantes sont :

1. — Un trouble du métabolisme de l'eau semblant relever d'un facteur neuro-endocrinien et principalement hypophysaire.
2. — Un trouble de la glycorégulation relevant lui aussi du même facteur et possiblement du pancréas.
3. — Une insulino-résistance marquée.
4. — Une hyperglycémie considérable en rapport avec un facteur rénal.

Il s'agit d'un diabète intriqué qui ne reconnaît pas une cause unique, mais des causes multiples.

#### DISCUSSION

Le Dr ROUSSEAU a eu sous ses soins cette malade pendant un certain temps, dans son service, à l'Hôpital du Saint-Sacrement.

Il n'a pas observé une glycémie dépassant trois grammes. La glycosurie ne lui a pas paru varier avec le régime et les doses d'insuline. Chez elle il s'agit plus de troubles du métabolisme de l'eau que des hydrates de carbone.

Il semble s'agir d'un diabète nerveux à type pituitaire avec lésion probable du quatrième ventricule.

\* \* \*

Le Dr BERGER ajoute que les dystrophies d'origine endocrinienne présentées par cette malade doivent faire penser à l'origine hypophysaire du diabète.

Il est vrai que les radiographies n'indiquent pas de déformation de la selle turcique, mais il peut quand même exister une tumeur.

---

Il conclut à l'association de troubles hypophysaires et nerveux.

\* \* \*

Le Dr PICHETTE demande si on a fait l'examen visuel comme moyen de rechercher une tumeur de l'hypophyse.

\* \* \*

Le Dr DUSSAULT dit avoir examiné le fond de l'oeil et n'avoir rien trouvé d'anormal.

---

---

**LE COMITE D'HYGIENE MENTALE DE LA CITE DE QUEBEC**

---

J. C. Miller, M. D.

Le 11 septembre dernier, sous la Présidence de Monseigneur le Recteur, se réunissaient à l'Université, un groupe de personnes intéressées à l'Education et au Bien-Etre de l'Enfance. Le but de cette réunion était l'étude d'une proposition du "Comité d'Hygiène Mentale de la Province de Québec", à l'effet de fonder ici à Québec une Société régionale d'Hygiène Mentale. Toutes les personnes présentes se rendirent compte de l'opportunité de cette nouvelle oeuvre de bienfaisance, et bientôt se formait officiellement, "Le Comité d'Hygiène Mentale de la Cité de Québec", reconnu par l'Université Laval, la ville de Québec, la Commission Scolaire, et le Comité d'Hygiène Mentale de la Province de Québec.

Le but de cette nouvelle organisation est de combattre activement l'Aliénation Mentale et la Criminalité Juvénile ; le moyen employé est le dépistage précoce des Anormaux, et de leur procurer les méthodes de traitement et d'éducation appropriées à leur état.

Sans aller jusqu'à admettre les théories de Lombroso, on doit convenir qu'Aliénation Mentale et Criminalité sont souvent deux voisines, et quelquefois se confondent dans le même individu. Or les enfants Anormaux sont bien souvent des Aliénés et des Criminels en puissance ; si on ne les assiste pas pendant leur enfance, ils nous reviennent nombreux plus tard à charge publique dans nos Institutions, et quelquefois pour de nombreuses années, sans compter tous les dommages qu'ils auront pu faire et toutes les misères qu'ils auront eux-mêmes endurées.



# W. BRUNET & Cie. Ltée.

PHARMACIENS

QUEBEC.

Instruments de Chirurgie,  
Ameublements d'Hôpitaux,  
Rayons X et Physiothérapie,  
Importateurs et Manufacturiers  
de Produits Pharmaceutiques.

Laboratoire Moderne  
pour Ordonnances Médicales ;  
sous la surveillance de  
cinq Pharmaciens licenciés  
et d'un Médecin.

GROS, 70 rue Laliberté QUEBEC DETAIL, 139 rue St-Joseph.

# SOLUTION SCHOUM

Adoptée dans les Hôpitaux de la Marine Française

TRAITEMENT HYDROMINERALE

CALMANT et DECONGESTIF

DANS LES

Coliques HEPATIQUES, NEPHRETIQUES, MENSTRUELLES

Et Dans Toutes les Affections Cellulaires

du FOIE du REIN et de la VESSIE

"Il est sage de dire que le régime, les traitements hydrominérales... et qu'on me permet, quoique chirurgien, d'insister sur l'emploi de la SOLUTION SCHOUM, ont une grande valeur chez les malades qui présentent... des troubles hépatiques."

M. A. GOSSET (Paris)

Président de la Société Nationale de Chirurgie.

Séance du 21 Mai, 1930.

Agent pour le Canada :

PERFUMES LIMITED

2114 Blvd St. Laurent

— Montréal P. Q.

BRUNET & Cie. Ltee.

**Hémostyl**

Du Dr. **ROUSSEL** Anémies Hémorragies

**SÉRUM HÉMOPOÏÉTIQUE FRAIS DE CHEVAL**

Flacons-ampoules  
de 10<sup>cc</sup> de Sérum pur

A) Sérothérapie spécifique  
des **ANÉMIES** (Carnot).  
B) Tous autres emplois  
du Sérum de Cheval :  
**HÉMORRAGIES** (P. Weill)  
**PANSEMENTS** (R. Petit)

Sirop ou Comprimés  
de sang hémo-poïétique  
Total

**ANÉMIES**  
**CONVALESCENCES**  
**TUBERCULOSE, etc.**

*Echantillons, Littérature*

97, RUE de VAUGIRARD, Paris

Agent pour le Canada : J. EDDE, Limitée, Edifice New Birks, Montreal, P. Q.

Messieurs, l'Hygiène Mentale est peut-être aujourd'hui l'Oeuvre qui de par le monde, suscite le plus grand intérêt Médico-Social. Sans vouloir en faire l'historique, on peut dire que les grandes figures de la Psychiatrie du dernier siècle, ont été les pionniers de l'Hygiène Mentale. Cependant, ce n'est qu'en 1908 aux Etats-Unis, que se fondait la première Société ayant pour but unique et immédiat, d'améliorer les moyens de traitement aux malades dans les asiles et de promouvoir à l'extérieur, la Prophylaxie des maladies mentales; c'était le "National Committee for Mental Hygiene de New-York". L'initiative première était due à un profane, Clifford W. Beers, qui avait fait un séjour assez prolongé, malade dans un asile du Connecticut, d'où il sortit guéri.

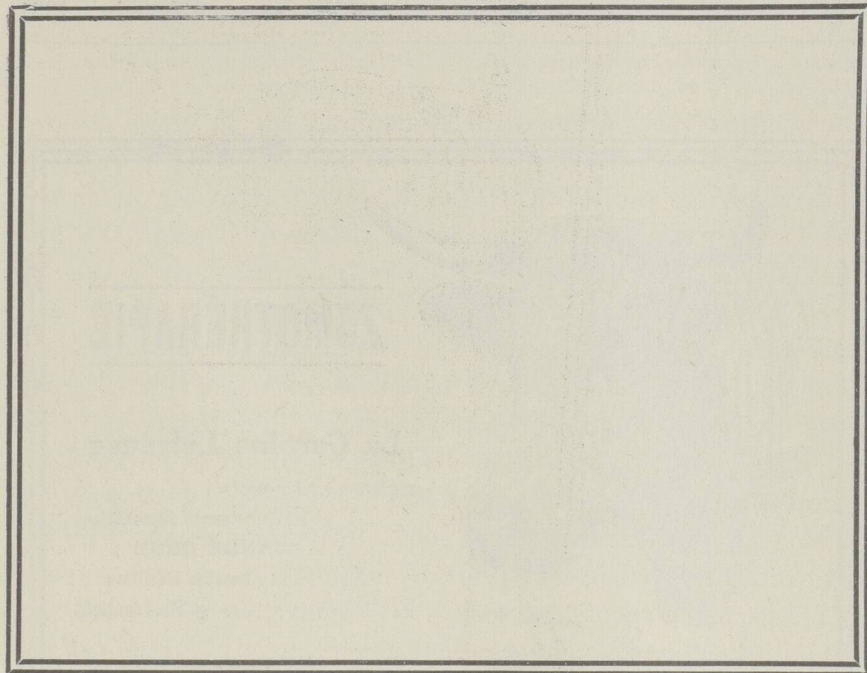
Fort de son expérience personnelle, ayant vécu lui-même les misères du malade interné, doué d'une volonté tenace et d'une éloquence convaincante, Beers intéressa bientôt à son projet, médecins, philanthropes, et politiciens, et l'oeuvre se généralisa en peu de temps aux différents Etats. En 1918 un comité national canadien se fondait à Toronto, et après la guerre, des sociétés semblables apparaissaient en Europe : en France d'abord en 1920, en Belgique en 1921, en Angleterre en 1922, en Bulgarie en 1923, en Italie, au Danemark, en Hongrie, en Russie en 1924, en Allemagne en 1925, et un peu dans tous les pays du monde; si bien qu'en 1930 avait lieu à Washington, le premier Congrès Mondial d'Hygiène Mentale, réunissant 3,500 délégués et membres venus de six continents et de 53 pays différents. L'ampleur de cet événement et le concours général que le monde civilisé lui témoigna, démontrent pleinement l'importance et l'utilité de l'Hygiène Mentale.

Les maladies de l'esprit constituent un fardeau social qui se fait de plus en plus lourd. Ici au Canada nous avons au 31 décembre 1930, 30,896 malades dans nos Institutions; la répartition de par le pays, se montre en rapport avec la population des provinces : Ontario comptait 10,112 malades et Québec 8,458

internés. L'augmentation annuelle ordinaire de 5% de la population des Institutions, est passée en 1930 à 7½%. En 1929, une enquête conduite par les Compagnies d'Assurances-Vie du Canada démontrait que l'aliénation mentale avec la tuberculose et le cancer était devenue une des pires plaies sociales que nous avons à combattre.

Une autre plaie sociale qui devient inquiétante, c'est la criminalité, et particulièrement la Criminailté Juvénile. Les suites de la guerre, la période de progrès matériels ultra-rapide que nous vivons, les crises financières, les révolutions d'idées et de gouvernements devenues presque "mensuelles", ne sont pas sans contribuer à une hausse incessante de la criminalité. On s'en console souvent en avançant que notre siècle n'est probablement pas pire que ceux qui l'ont précédé. Espérons-le! Il n'en est pas moins vraisemblable que la jeunesse actuelle, produit de ces années d'angoisse et de bouleversement est née et grandit actuellement dans un atmosphère dangereux, que nous n'avons pas connu. Le Cinéma, la Radio et une littérature à grand tirage et mal censurée lui fournissent des informations para-scolaires prématurées et capables de lui donner toutes les audaces. Une enquête récente aux Etats-Unis a démontré qu'un bon nombre de meurtriers n'étaient âgés que de 20 ans; l'an dernier à Boston, sévissait une épidémie de "Hold-Up" dans les stations de gazoline; l'enquête démontra que la majorité des auteurs étaient des enfants de 17 ans dont plusieurs en étaient à leur première offense. A Montréal tout dernièrement, on procédait à l'inauguration de la Nouvelle Cour Juvénile; M. le Juge Lacroix déplorait l'augmentation alarmante des offenses commises par les enfants. On ne devient pas meurtrier du jour au lendemain et bien souvent, la carrière criminelle se dessine dès les toutes jeunes années.

Mais un grand nombre de ces enfants sont des tarés, des anormaux; ça n'est peut-être pas un malheur, puisque le traitement d'un malade jeune laisse plus d'espérance que la punition d'un criminel. A la dernière réunion de l'American Association



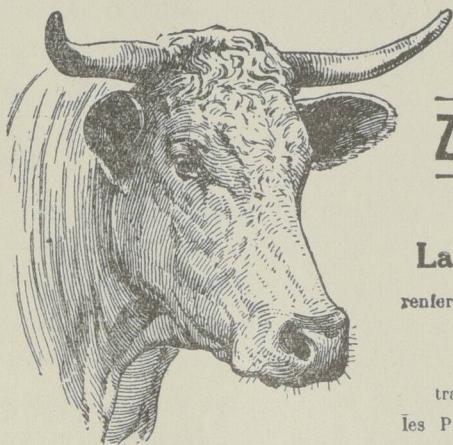
Traitement des **AFFECTIONS VEINEUSES**

***Veinosine***

Comprimés à base d'*Hypophyse* et de *Thyroïde* en proportions judicieuses  
d'*Hamamélis*, de *Marron d'Inde* et de *Citrate de Soude*.

DÉPÔT GÉNÉRAL : **P. LEBEAULT & C<sup>ie</sup>**, 5, Rue Bourg-l'Abbé, PARIS

Dépôt Général pour le Canada :  
**ROUGIER FRERES**, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.



## ZOMOTHÉRAPIE

### La Carnine Lefrancq

renferme les Ferments  
et les Substances alimentaires  
de la **VIANDE CRUE**  
transmet aux Aliments stérilisés  
les Propriétés vitales qu'elle contient

CONVALESCENCES - ANÉMIE  
AFFAIBLISSEMENTS - ANOREXIE - CHLOROSE  
DÉBILITÉ - DÉCHÉANCE PHYSIQUE  
MALADIES DES VOIES DIGESTIVES

Trois Grandeurs de Flacons :

Grand Flacon, N° 1 - Demi-Flacon, N° 2 - Petit Flacon, N° 3

Établissements FUMOUCHE, 78, Faubourg Saint-Denis - PARIS



ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

PREMIÈRE DENTITION

## SIROP DELABARRE

Sirop de Safran et Tamarin, sans aucun narcotique

Employé en douces frictions sur les gencives

FACILITE la Sortie des Dents, PRÉVIENT ou GUÉRIT les Accidents de la Première Dentition

Établissements FUMOUCHE, 78, Faubourg Saint-Denis - PARIS

ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

for the study of the Feebleminded, tenue à New York en mai dernier, le Dr Paul Schroeder de l'Institute for Juvenile Research de Chicago, rapporta ses constatations après examens de 1,200 jeunes délinquants, garçons et filles; il avait trouvé 46% de sous-doués. Dans l'Etat du Massachusetts, tous les enfants cités devant la Cour Juvenile, subissent un examen mental avant que leur sort soit décidé par le Tribunal. Dans le même Etat, à la suite d'enquêtes sérieuses le département des maladies mentales suggérait l'an dernier un projet de loi visant à remonter d'un an la limite d'âge des inculpés en Cour Juvenile. Le but de cette loi serait d'accorder à un bon nombre d'adolescents les mesures correctives prévues pour l'enfance, au lieu de les envoyer fatalement aux pénitenciers, s'instruire et s'endurcir au contact des forçats. A Paris, existe également un bureau d'expertise chargé d'examiner tous les jeunes prévenus; dès leur arrestation, et de faire rapport au Juge d'Instruction. A Montréal, le "Mental Hygiene Institute" est appelé à examiner un bon nombre de ces jeunes accusés.

Ces quelques faits démontrent l'appréciation par l'Administration Judiciaire, des bons services que peut lui rendre l'Hygiène Mentale: et c'est ainsi que l'Ecole de Réforme fait souvent place à d'autres mesures plus profitables à l'enfant et moins coûteuses pour la Société.

Je crois avoir démontré Messieurs le problème économique et social que présentent aujourd'hui l'Aliénation et la Criminalité de l'Enfance; je voudrais maintenant vous exposer brièvement la contribution utile que peut apporter l'Hygiène Mentale. Je n'ai malheureusement pas le temps de vous décrire au complet les plans d'une campagne d'Hygiène Mentale; mais si le sujet vous intéresse vous en trouverez, dans les comptes-rendus du Congrès de 1928 des Médecins de L. F. A. N., des détails magistralement commentés par notre bon ami de regretée mémoire, le Dr George Wallace. Disons simplement que le travail se fait auprès de l'enfant et auprès de l'Adulte, dans le milieu

donne le quotient intellectuel.

social et dans le milieu hospitalier. Il y a intérêt à attaquer le mal à sa source, énergiquement et précocement, dès l'âge préscolaire si possible, comme cela se pratique en certains pays, ou au moins dès les premières années de l'école primaire. Et c'est ici le premier objectif du nouveau comité.

Les progrès admirables des Sciences Médicales et Psychologiques au cours des derniers cinquante ans, mettent à notre portée des moyens d'investigation fort précieux et imposent une conception plus biologique des maladies mentales. On peut aujourd'hui démasquer à bonne heure les troubles du développement de l'enfant, souvent en reconnaître la cause et instituer une thérapeutique efficace parce que précoce.

Vers 1900, le célèbre Docteur Th. Simon de Paris, que plusieurs ont rencontré lors de l'inauguration de l'École La Jemmerais en 1928, le Dr Simon dis-je, et le grand psychologue français Alfred Binet créaient les célèbres Tests mentaux, pour apprécier le degré de développement de l'intelligence. Le Dr Simon nous a lui-même exposé sa méthode, lors de son passage à Québec, et je n'ai pas l'intention d'y revenir. Disons simplement que le test repose sur l'expérimentation, et qu'il échappe à l'appréciation clinique arbitraire; cette particularité constitue un élément de diagnostic, d'une valeur inconnue jusque-là. L'Oeuvre de Binet-Simon eut encore pour conséquence de donner à la Psychologie Expérimentale un essor inouï et une orientation nouvelle. Les chercheurs se sont mis à l'oeuvre et ils ont étendu ce procédé initial à l'étude de différentes fonctions psychiques; nous avons aujourd'hui des tests du développement de l'intelligence, des tests d'aptitude, de culture, de performance. Tous ces tests sont des échelles d'épreuves de plus en plus difficiles et réussies par l'individu normal. En ce qui regarde l'intelligence, le mal doué bloque à un certain niveau inférieur à son âge réel, et le résultat de l'examen nous donne en années et en mois le degré de développement. Ensuite on convertit en mois l'âge mental et l'âge réel, et le rapport entre les deux nous donne le quotient intellectuel.



C'est le procédé employé pour le dépistage des Anormaux dans les écoles, et le test nous suggère l'initiative à conseiller au profit de l'enfant : classe ordinaire, classe spéciale, Ecole d'Arriérés Mentaux ou Hôpital. La réponse du test ne doit pas être acceptée aveuglement ; l'interprétation en est quelquefois fort délicate, et il y a une foule de contingences capables d'en fausser le résultat ; il faut avant tout opérer dans les conditions prescrites et tenir compte des réactions secondaires du sujet ainsi que de ses antécédents.

Les enfants retardataires, dépourvus, nerveux, anormaux nous sont indiqués par les autorités de l'école, et le quotient intellectuel est établi sur place. Mais plusieurs sont en même temps des malades physiques ; les Dames de l'Hôtel-Dieu, sur demande de notre dévoué Président, M. le Docteur Albert Jobin, ont mis à notre disposition un dispensaire, où nous recevons les enfants pauvres, les jeudi et samedi après-midi. Là un examen plus approfondi est pratiqué, et un traitement accessible au budget familial est prescrit. Les autres services externes de l'Hôtel Dieu nous ont déjà beaucoup aidés jusqu'ici et il me fait plaisir d'en remercier leurs directeurs. En ce qui regarde le traitement médical, il faut admettre que la plupart de nos petits malades souffrent d'affections à allure chronique, et que les résultats ne se manifestent pas toujours avec rapidité. Mais comme le disait récemment le Professeur Claude à la Société Médico-Psychologique de Paris, il est souvent difficile de distinguer si le syndrome neuro-psychiatrique correspond à un trouble lésionnel, organique, définitif, ou s'il n'est pas que la conséquence d'un ralentissement ou d'une perturbation de la fonction de cet organe. Dans ces nombreux cas il faut instituer un traitement, qui quelquefois nous donne un résultat inespéré. La psychothérapie qui n'est, comme le disait Pierre Janet, que "l'influence bienfaisante d'une âme sur une autre", nous rend encore de bons services auprès de certains enfants : bon conseils, encouragements, ou au contraire, réprimandes, sévérité, menaces, font souvent excellent effet chez l'enfant qui se sent

suivi, par quelqu'un d'étranger aux tactiques de ses parents et de ses maîtres. C'est ce genre de surveillance sociale qui permet souvent d'enrayer un trouble mental ou affectif au début et d'éviter des internements beaucoup plus coûteux dans nos Institutions.

Messieurs, je vous ai fait connaître le plan de travail et l'objectif du Comité d'Hygiène Mentale de la Cité de Québec. Il est jeune ce comité, mais il est animé de la plus saine ambition et du sentiment de ses fondateurs, le désir d'être utile à l'Enfance miséreuse et anormale. Nous sommes déjà au service des écoles et de différentes Sociétés et Institutions de Bienfaisance, et c'est avec un plaisir tout particulier, que nous recevrons à la Clinique de l'Hôtel-Dieu, les enfants pauvres adressés par les Confrères, et susceptibles de profiter de nos services.

Il vous intéressera certainement de voir quelques enfants atteints de troubles mentaux et engagés dans la voie criminelle, et qui ont déjà profité de mesures analogues à celles que nous avons énumérées au cours de cet exposé.

1.—Robert C. (844) admis à 13.5 le 9 juillet 1931, à la suite de tentative de suicide. Robert est un taré, arriéré physique et mental, n'ayant que la taille d'un enfant de dix ans, le poids de 11 ans, et un quotient intellectuel de 62. Il est le fils d'un alcoolique avéré, qui buvait sa pinte d'alcool par jour. La mère a eu 17 grossesses, dont 2 fausses-couches, 2 morts-nés, 3 morts tout jeunes, et 10 vivants dont 4 ont fait des convulsions, 3 sont manifestement arriérés et les autres peu intelligents. Incompris à l'école, Robert était baffoué par ses camarades, et battu très souvent par le Maître parce qu'il ne savait pas assez bien ses leçons. Malheureux et découragé, dégoûté de la vie, Robert préféra mourir, et à deux reprises, tenta de s'empoisonner en absorbant une forte quantité de remède, pris en cachette dans la pharmacie de sa mère. L'Hygiène Mentale lui a procuré un milieu plus favorable à son état, sa conduite générale et ses progrès scolaires se sont montrés très satisfaisants.

2.—Thomas S. (963) a été admis à l'âge de 8 ans, le 12 octobre 1931, après examen demandé par l'autorité judiciaire. Thomas est un taré qui compte chez ses ascendants des alcoolis-

ques, des aliénés, des sourds-muets ; ses parents sont des consanguins. Milieu familial défavorable par suite de l'indigence et de défaut de contrôle des parents. Thomas est un arriéré physique ayant la taille et le poids d'un enfant de 6 ans. Au mental, c'est un instable avec tendances perverses. Thomas vagabondait jusqu'à des heures avancées et en compagnie de copains peu recommandables. Finalement, avec deux compagnons, il pénétra dans un fabrique d'eaux gazeuses et cause des dommages importants : coupable d'avoir pénétré par effraction dans une propriété privée et de vandalisme, il est arrêté et amené devant le Juge, qui heureusement demande un examen mental. Thomas vit actuellement dans un bon milieu moral, il suit ses classes assidument, il a l'attention médicale voulue, il est heureux de son sort, sa conduite est bonne, et il conserve avec intérêt ses étoiles au tableau d'Honneur du Département.

3.—Annette P. (960) admise à 15 ans, le 6 octobre 1931. Arriérée mentale avec un quotient intellectuel de 66, Annette est robuste et présente un développement physique supérieur à son âge. Annette est la fille d'un alcoolique avéré mort de tuberculose. Sa mère a eu 23 grossesses, six fausses-couches. et 17 enfants nés vivants : Ils sont morts tout jeunes et un à 14 ans de tuberculose osseuse probable. Cinq vivent actuellement, dont un garçon ivrogne, un arriéré à l'École La Jemmerais. ainsi qu'Annette, les deux autres plutôt faibles.

L'automne dernier la mère veuve, ne pouvait plus contrôler sa fille, qui ne désirait que promenades en automobile, séjours en dehors de la maison, qu'elle prolongea de plusieurs jours, s'étant engagée dans une paroisse voisine, à l'insu de sa mère, et plus près de ses amoureux. La mère la localisa, et décida de la monter à Québec, pour qu'un Juge l'envoya à la Réforme. Heureusement encore, on demanda un examen mental : mon collègue le Dr Pelletier et moi-même, nous nous rendîmes compte qu'Annette était plus arriérée que méchante, et que l'École La Jemmerais lui serait plus utile que l'École de Réforme.

Actuellement, elle va très bien, suit la classe, apprend la couture, regrette ses escapades passées, et montre les meilleures dispositions morales, par sa bonne conduite, sa piété sincère, et son désir de bien faire. Cette rééducation morale, est le fait de l'Hygiène Mentale, et nous pouvons espérer que cette jeune fille, avec l'aide voulu, ne retournera pas à la vie de débauche dans laquelle elle avait d'abord semblé s'engager.

Cette rééducation morale physique et intellectuelle des anormaux de l'intelligence est la raison d'être de l'École La

Jemmerais, qui a été comme vous le savez, une pionnière dans la Province de Québec, en ce qui regarde l'Hygiène Mentale de l'Enfance. Le Comité récemment formé est un second pas pour le District de Québec dans la même voie. Vous avez constaté les relations étroites existant dans ces deux organisations distinctes, et les services mutuels qu'elles peuvent se rendre dans l'intérêt commun de l'Oeuvre d'Hygiène Mentale et de la société en général.

---

### LIVRES REÇUS

---

**Les sels d'or en dermatologie et en syphiligraphie**, par F. Lebeuf, Chef de clinique dermatologique à la Faculté de Médecine de Lyon et H. Mollard, Médecin résident au Sanatorium Belligueux d'Hauteville. Préface du Professeur Nicolas. Un volume de 148 pages 18 fr. **Masson et Cie Editeurs**, Libraires de l'Académie de Médecine, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Depuis trente ans, nous assistons à l'avènement d'une science neuve: la chimiothérapie. Après l'arsenic, après le bismuth, l'or est devenu l'objet de nombreuses tentations expérimentales ou cliniques, on a cherché des sels d'or d'une tolérance facile, d'un maniement commode et d'une efficacité souvent réelle: en fait la chrysothérapie est à l'ordre du jour.

Familiarisés depuis longtemps déjà avec la pratique de la chrysothérapie les auteurs exposent en une synthèse facile à lire, l'expérience qu'ils ont acquise. C'est un clair exposé de l'état actuel de la question de l'emploi des sels d'or en thérapeutique dermato-syphiligraphique.

Après des généralités concernant les sels en thérapeutique, historique, étude chimique, étude expérimentale, passage dans le liquide céphalo-rachidien (ce qui peut être fort intéressant pour le traitement des syphilis nerveuses), les auteurs envisagent l'emploi de sels d'or dans le traitement de certaines maladies de la peau, tuberculose cutanée (lupus nodulaire, lupus érythémateux, tuberculides), lèpre, psoriasis, etc. Un important chapitre traite des sels d'or en syphilithérapie. Les chapitres suivants comprennent l'étude des accidents, surtout rénaux, cutanés et muqueux, qui peuvent relever de la chrysothérapie, l'étude de la pharmacologie et de la posologie en thérapeutique, et enfin celle de leur action pharmacodynamique.

Une bibliographie importante complète ce travail.

*AVIS. — Réduction de Prix du*

Marque de **PYRIDIDIUM** Commerce

Mono-chlorhydrate de phenyl-azo-alpha-alpha-diamino-pyridine

(Fabriqué par The Pyridium Corporation)

Pour rendre les avantages du traitement du Pyridium accessibles à toutes les classes de patients nous avons réduit de près de la moitié le prix du Pyridium.

Le Pyridium est un produit chimique défini et est le seul composé de teinture Azo offert comme antiseptique urinaire étant "Accepté par le Conseil de l'A. M. A."

Scrutez minutieusement la formule chimique et les réclamations d'autres produits offerts comme substituts au Pyridium.

Pour obtenir les résultats du Pyridium il est important d'employer le Pyridium lui-même et non une préparation quelconque.

---

**MERCK & CO. Limited**  
MONTRÉAL, P. Q.

# FORXOL

MÉDICATION DYNAMOGÉNIQUE

*pour la cure de tous états de*

## FAIBLESSE ORGANIQUE

Association Synergique, Organo-Minérale  
*sous la Forme Concentrée des Principes Médicamenteux les plus efficaces*

**FER, MANGANÈSE, CALCIUM**

*en combinaison nucléinique,  
hexoso-hexaphosphorique et monométhylarsénique vitaminée*

ADYNAMIE DES CONVALESCENTS

ETATS AIGUS DE DEPRESSION ET SURMENAGE

ANÉMIES et NÉVROSES TROUBLES de CROISSANCE FAIBLESSE GÉNÉRALE

MODE D'EMPLOI

Enfants (à partir de 5 ans) 1 à 2 demi-cuillerées à café par jour.  
Adultes, 2 à 3 cuillerées à café par jour.  
A prendre au milieu des repas, dans de l'eau, du vin ou un  
liquide quelconque (autre que le lait).

ÉCHANTILLONS & BROCHURES SUR DEMANDE

**Laboratoires A. BAILLY**  
15. 17 Rue de Rome. PARIS (8<sup>e</sup>)

Agents pour le Canada :

ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

# PULMO SERUM BAILLY

Combinaison Organo-Minérale

à base de

Phospho-Gaïacolates.

SÉDATIF des

**Toux Trachéo = Bronchiques**

MÉDICATION la plus active pour le traitement des affections

## BRONCHO PULMONAIRES

GRIPPES, CATARRHES, LARYNGITES, BRONCHITES, CONGESTIONS  
COMPLICATIONS PULMONAIRES

de la COQUEBUCHE - ROUGEOLE - SCARLATINE

CURE RESPIRATOIRE Antiseptique et Réminéralisatrice de tous les ÉTATS BACILLAIRES

MODE D'EMPLOI Une cuillerée à café dans un peu de liquide au milieu des deux  
principaux repas.

ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

**Laboratoires A. BAILLY**  
15 & 17, Rue de Rome. PARIS (8<sup>e</sup>)

**Traitement chirurgical de la tuberculose pulmonaire. — Technique — Indications et Résultats**, par A. Charrier et E. Loubat, Professeurs agrégés à la Faculté de Médecine de Bordeaux, Chirurgen des Hôpitaux. Un volume de 366 pages avec 168 figures, 65 fr. **Masson et Cie, Editurs**, Libraires de l'Académie de Médecine, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Le chirurgien n'intervient au cours du traitement de la tuberculose pulmonaire que dans certains cas bien spéciaux, pour modifier l'état anatomo-physiologique de tout ou partie du poumon, et permettre ainsi une action plus complète ou plus rapide du traitement médical. Le traitement de la tuberculose pulmonaire appartient au médecin; c'est à lui d'apprécier s'il est opportun, à un moment donné, de renforcer sa thérapeutique par la mise en vigueur de l'un des moyens de traitement mis au point par la chirurgie moderne. On comprend donc facilement l'importance de la collaboration médico-chirurgicale toutes les fois qu'il pourra être question d'une intervention opératoire; phtisiologue et chirurgien doivent fixer d'un commun accord les conditions et le mode de cette intervention: cet ouvrage a été écrit pour leur en faciliter les moyens.

Trois grandes méthodes chirurgicales de collapsothérapie ont fait leurs preuves à de degré divers, ces trois méthodes sont étudiées dans l'ordre suivant :

1o. La phrénicectomie; 2o. La pneumolyse intra ou extra-pleurale; 3o. La thoracoplastie.

Le chirurgien peut être appelé à intervenir dans deux catégories de cas, soit qu'il s'agisse de traiter la lésion pulmonaire seule, soit qu'il y ait à traiter en même temps les complications pleurales qui l'accompagne parfois et qui sont souvent des complications du pneumothorax artificiel. Il y a donc deux ordres d'indication opératoire: 1o. **Les opérations d'indication pulmonaire**; 2o **les opérations d'indication pleurale**. Les premières (phrénicectomie, pneumolyse, thoracoplastie), de beaucoup les plus importantes, concernant le véritable traitement chirurgical de la tuberculose pulmonaire, ce sont celles que les auteurs ont en vue dans la plus grande partie de leur étude. Ils examinent ces trois grandes méthodes de collapsothérapie chirurgicale avec, pour chacune, l'étude des diverses techniques, des résultats, des indications.

Le traitement chirurgical des infections pleurales chez les tuberculeux pulmonaires, considérées isolément ou dans leur association aux lésions pulmonaires, font l'objet d'un chapitre terminal.

**Les affections de l'oreille chez l'enfant**, par le Dr Max Meyer, Professeur à l'Université de Wurtzbourg. Traduit de l'allemand, par le Docteur P. Gauthier-Villars. Un volume in-8° (20 x 15) de VII-201 pages, avec 25 figures et 6 planches hors texte. 40 fr. **Gauthier-Villars et Cie**, Imprimeurs-Editeurs, 55, Quai des Grands-Augustins, Paris 6e.

### Notice

Après deux chapitres sur l'examen clinique et fonctionnel de l'oreille, l'auteur décrit, dans cet Ouvrage consacré exclusivement à la pathologie de l'enfance, les diverses affections de l'oreille externe, de l'oreille moyenne, de l'oreille interne, en s'attachant surtout à préciser les règles du diagnostic, et les raisons de préférer tel ou tel mode de traitement.

C'est ainsi que les otites aiguës et la mastoïdite, les complications otiques des maladies infectieuses, les otites internes et leurs complications sont étudiées d'un point de vue purement clinique. Le praticien, le pédiatre, l'étudiant trouveront dans ces chapitres les notes théoriques qui leur sont nécessaires mais avant tout les règles d'un examen méthodique, menant à l'appréciation exacte des dangers courus par le malade.

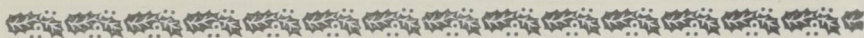
Signalons le chapitre sur l'enfant sourd-muet, qui complète les données que le lecteur ne peut trouver qu'éparses dans les divers traités publiés.

### Table des Matières

Chapitre I : L'instrumentation. L'examen otoscopique. Remarques sur l'anatomie de l'oreille moyenne. Les éléments du diagnostic.—Chap. II : Physiologie de l'oreille. Etude de ses fonctions.—Chap. III : Les affections de l'oreille externe. Malformations congénitales. Lésions du pavillon de l'oreille. Lésions cutanées et obstruction du conduit auditif.—Chap. IV : Les otites catarrhales et leurs séquelles. L'otosclérose.—Chap. V : Les otites aiguës (I). Otites aiguës et suppurées. Remarques préalables sur le développement de l'oreille moyenne.—Chap. VI : Les otites aiguës (II). La mastoïdite.—Chap. VII : L'oreille et les maladies infectieuses aiguës.—Chap. VIII : L'otite chronique et le cholestéatome de la caisse.—Chap. IX : Tuberculose et syphilis de l'oreille.—Chap. X : La labyrinthite otogène et les complications endocraniennes des otites.—Chap. XI : Les affections traumatiques de l'oreille.—Chap. XII : L'enfant sourd-muet.

---





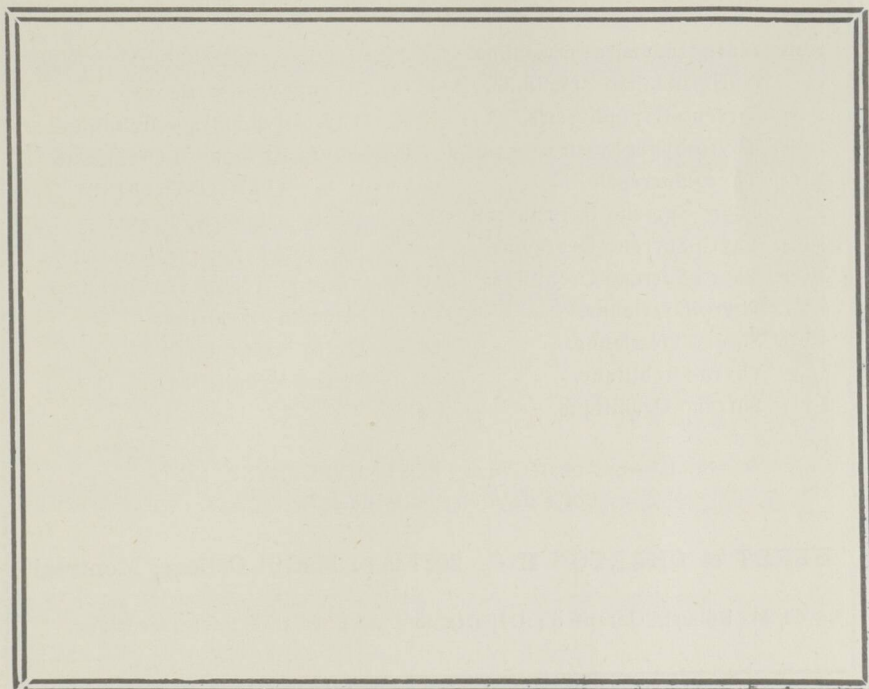
# SULFOÏDOL ROBIN

*Granulé - Capsules - Injectable - Pommades - Ovules* R.C. 221839

**ARTHRITISME CHRONIQUE - ANEMIE REBELLE - ACNÉ  
PHARYNGITES - BRONCHITES - FURONCULOSE - VAGINITES  
URÉTRO-VAGINITES - INTOXICATIONS MÉTALLIQUES**

**LABORATOIRES ROBIN, 13, Rue de Poissy, PARIS**

Agent Général pour le Canada, J. EDDE, Limitée, New Birks Bldg., Montréal.



# Produits Opothérapiques Choay

## EXTRAITS TOTAUX

### Comprimés et ampoules

Bile.	Moëlle osseuse (foetale).	Placenta.
Corps jaune.	Muqueuse entérique.	Rate.
Foie.	Muqueuse gastrique.	Rein.
Glande mammaire.	Ovaire.	Surrénale.
Hypophyse (glande entière). Pancréas.		Testicule.
Hypophyse (lobe postérieur) Parathyroïde.		Thyroïde.

## SYNCRINES

### Formules pluriglandulaires

#### Comprimés et ampoules

1 bis. Pluriglandulaire masculine.	6	Hypophyso-Orchitique.
1 Pluriglandulaire féminine.	6 bis.	Hypophyso-Ovariennne.
2 Surréno-Hypophysaire.	7	Thyro-Hypophyso-Orchitique.
2 bis. Thyro-hypophysaire.	7 bis.	Thyro-Hypophyso-Orchitique.
2 ter. Thyro-Surrénale.		(PEPTOSTHENINE).
3 Thyro-Surréno-Hypophysaire.	8	Pluriglandulaire digestif.
3 bis. Thyro-Surréno-Ovariennne.	9	Surréno-Hypophyso-Ovariennne.
3 ter. Thyro-Surréno-Orchiticté.	9 bis.	Surréno-Hypophyso-Orchitique.
4 Thyro-Ovariennne.	10	Placento-Mammaire.
4 bis. Suréno-Ovariennne.	11	Ovaro-Mammaire.
5 Thyro-Orchitique.	12	Spléno-Médullaire
5 bis. Surréno-Orchitique.		

N. B.—En obstétique. POST HYPOPHYSE NO 4  
Boîte de 6 ampoules de I. C. C.

**HERDT et CHARTON INC., 2027 Ave McGill College, Montréal**

de M. Robert, Gérant du Département de Spécialité Pharmaceutique.

# La Cure de Raisins par le **JUVIGOR**

Pur jus de raisins frais  
des célèbres vignobles de la Bourgogne.  
Garanti sans alcool et sans antiseptique.

Chaque bouteille de 0 lit. 75  
contient le jus de 11 livres de raisins frais.

Dépuratif idéal.  
Nutritif et fortifiant sans fatigue pour l'estomac.

**HENRI DE BAHEZRE**

Maison fondée en 1808.

Nuits Saint Georges, Côte d'Or, FRANCE.

Dépôt général pour le Canada : J. Eddé, Limitée, New Birks Bldg., Montréal.

**SÉDATIF - HYPNOTIQUE - ANTISPASMODIQUE**

## **NEURINASE**

**LE MEILLEUR SOMMEIL AUX PLUS FAIBLES DOSES**  
Sans accoutumance.

Sans effets toxiques, ni pénibles.

Laboratoire A. GÉNÉVRIER, 2, Rue du Débarcadère - PARIS

A base de  
Valériane fraîche  
et de  
Véronal soluble  
(0gr.15 par cuillerée à café)  
Odeur et saveur agréables

Dose :  
1/2 à 4 cuillerées à café  
en 24 heures.

ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

J. EDDE, Limitée, New Birks Bldg., Montréal, Agent Général pour le Canada.

# GARDE LA PRÉÉMINENCE COMME ANTISEPTIQUE URINAIRE

**C**HAQUE cuillerée à thé, bien pleine, contient  $7\frac{1}{2}$  grains d'Urosine (Hexamine) en combinaison avec de l'acide Benzoïque.

L'Urosine se dissout immédiatement et avec effervescence dès qu'il est mis dans l'eau et constitue un breuvage carbonaté agréable au goût.

Le fait qu'il est associé à l'acide Benzoïque rend inutile l'administration séparée d'un sel acide.

La valeur de cette préparation dépend de la présence d'une réaction acide dans l'urine. Dans de telles conditions l'aldéhyde formique est libérée de l'Urosine, en quantités suffisantes pour arrêter le développement et effectuer la destruction des bactéries.

Malgré les antiseptiques urinaires plus nouveaux et tant vantés, l'Urosine occupe toujours la première place comme antiseptique.

L'Urosine produit ces conditions.

Il est dispensé en bouteilles de huit onces contenant quatre onces d'Urosine granulé effervescent, munies d'une capsule-mesure ayant une capacité de deux pleines cuillerées à thé.

---

---

# UROSINE

(HEXAMINE)

G. E. S. No. 15 "Frosst"

*Charles E. Frosst & Co.*

MONTREAL

CANADA